LE FIGARO MAGAZINE

1re ÉTAPE DE LA SOLITAIRE URGO LE FIGARO

SPÉCIAL SAINT-BRIEUC

NOS MEILLEURES ADRESSES

SUPPLÉMENT FIGARO - CAHIER N°1 - Nos 23026 ET 23027 DES 24 ET 25 août 2018 - CPPAP N° 2000 C 83022 WWW.FIGAROMAGAZINE.FR HÉLÈNE BAMBERGER

Nous allons faire plus vite et moins cher pour l'énergie renouvelable : les projets sont confirmés, leur subvention publique réduite de 40 % et les engagements industriels tenus. » A peine arrivé devant le cap Fréhel, le président de la République Emmanuel Macron a confirmé le 20 juin dernier dans un tweet, que les six projets de construction d'éoliennes au large des côtes françaises, dont un dans la baie de Saint-Brieuc, étaient confirmés.

En Bretagne, le projet mené par Ailes Marines, maître d'ouvrage du projet du même nom, rassemble dans un conglomérat, trois actionnaires : l'espagnol Iberdrola, leader mondial de l'éolien (70 % des parts), la compagnie britannique RES (22,5 %) et la Caisse des dépôts et consignations (7,5 %). Des dizaines de personnes travaillant pour ces trois sociétés sont mises à disposition pour collaborer à ce chantier titanesque qui devrait faire modifier à terme, et de façon sensible, la consommation en électricité des habitants des Côtes-d'Armor.

Il s'agit pour Ailes Marines d'implanter 62 éoliennes de 207 mètres (à trois mètres près la hauteur de la tour Montparnasse à Paris), sur 75 km², dans la baie de Saint-Brieuc. Ces éoliennes dernier cri, d'une capacité de production de 8 mégawatts, produiraient donc 1 820 mégawatts par an, l'équivalent de la consommation de 835 000 habitants, chauffage compris. Positionnées dans un arc de cercle les mettant à 27,7 kilomètres au large de Bréhat, 26 kilomètres au large de Saint-Quay-Portrieux, 33 kilomètres au large de Saint-Brieuc et 16 kilomètres au large du cap Fréhel, elles seront toutes espacées de 1 000 mètres entre elles et de 1 300 mètres entre les deux rangs. « *Ce maillage,* explique Bertrand Guidez, responsable du département développement chez Ailes Marines, *a été spécialement étudié pour permettre la navigation de plaisance et la pêche entre elles. Ces 62 éoliennes reposeront sur des treillis métalliques de type jaquette, immergés et raccrochés à une fondation en béton. Ce système mûrement réfléchi permet un meilleur passage des courants marins, des poissons et des crustacés et a tenu compte de l'activité des pêcheurs de coquilles Saint-Jacques, la baie étant le plus grand gisement national de ce coquillage.* »

Autre avantage de ce type de construction : il est facilement réversible, se voit à peine de la côte, même par très beau temps et n'accapare qu'un champ visuel de 18 degrés. Premier projet de ce type en Bretagne, il contribuerait, une fois en place, à 10 % de l'apport d'électricité sur toute la région. Ça n'est pas négligeable lorsque l'on sait que la Bretagne ne produit que 16 % de l'électricité qu'elle consomme. Techniquement parlant, les éoliennes seront toutes reliées entre elles par un câble qui convergera vers une station électrique en mer, avant d'évacuer leur production vers un réseau de transport d'électricité terrestre.

L'histoire de la construction de ce projet gigantesque ne date pas d'hier. « *En 2011, nous répondons à un appel d'offres éolien, le premier en France*, raconte Bertrand Guidez dans son bureau parisien, rue La Boétie. *En 2012, nous soumettons une offre et devenus lauréats, menons des études techniques environnementales avec les pêcheurs professionnels, les élus de la région, les associations et tout le tissu économique. Entre 2011 et 2018, nous avons participé à plus de 700 réunions de concertation car nous savions que rien ne se ferait par la coercition. Enfin, nous avons un cahier des charges de 135 prescriptions qu'une commission préfectorale est chargée de vérifier tous les six mois. Et de nous rappeler à l'ordre si elles n'étaient pas suivies à la lettre.* »

EN 2021, AILES MARINES IMPLANTERA 62 ÉOLIENNES DE 207 MÈTRES DANS LA BAIE DE SAINT-BRIEUC

Le projet Ailes Marines représente 2, 5 milliards d'euros d'investissement et ses 62 éoliennes 35 à 40 % de la somme. Emmanuel Macron ayant donné son feu vert lors de sa visite dans les Côtes-d'Armor, ce projet sera le premier à être mis en service en 2023 après avoir purgé les recours en 2019, réuni le conseil d'administration en 2020, et commencé les travaux en 2021. Les éoliennes fabriquées en Normandie seront transportées en convoi spécial à partir du Havre et les fondations viendront de Brest.

Ce projet, une fois mis en route avec une concession de quarante ans, générera 140 emplois dans les ports de Saint-Quay-Portrieux et Saint-Cast-le-Guildo où seront basées des équipes de maintenance.

« *Comme nous sommes dans une zone très touristique,* ajoute Bertrand Guidez, *nous sommes certains que ces éoliennes susciteront un intérêt de la part des touristes. Nous pensons déjà à mettre en place un circuit permettant de visiter, en bateaux spéciaux, une partie de ce parc et d'expliquer ce qu'il représente.* »

Les cinq autres projets confirmés par Emmanuel Macron se situent à Dieppe-Le Tréport, avec 62 éoliennes à 15 kilomètres des côtes sur une surface de 91 km² ; un autre à Fécamp avec 83 éoliennes en mer sur 67 km² à 13 kilomètres des côtes ; un troisième de 75 éoliennes sur 50 km² au large de Courseulles-sur-Mer ; un quatrième de 80 éoliennes sur une surface de 78 km² à 12 kilomètres de Saint-Nazaire ; et le dernier de 62 éoliennes sur une surface de 83 km² à 16 kilomètres au large des côtes de Noirmoutier et 11 kilomètres de l'île d'Yeu. Une réalisation qui sera extrêmement suivie par les autorités. ■

Olivier Michel

Aussi hautes que la tour Montparnasse, les 62 éoliennes reposeront sur un treillis métallique et des fondations en béton.

SIEMENS GAMESA RENEWABLE ENERGY

La voile est dans l'ADN des Briochins. Toutes les générations s'entraînent, été comme hiver, au pôle nautique du Sud Goëlo.

fait la fierté des Briochins.

SAINT-BRIEUC UNE ÉCONOMIE CONQUÉRANTE

Première escale de la Solitaire Urgo Le Figaro, l'agglomération de Saint-Brieuc et son littoral offrent d'immenses possibilités de mieux en mieux exploitées dans les domaines de la pêche, le mareyage, la plaisance et l'énergie.

Par Olivier Michel (texte) et Hélène Bamberger pour Le Figaro Magazine (photo)

L'économie des Côtes-d'Armor se développe dans des domaines aussi différents que l'agroalimentaire, la construction navale, l'industrie automobile, la pêche, le tourisme », explique Thierry Troesch, 61 ans, Alsacien d'origine et président de la chambre de commerce et d'industrie depuis novembre 2016. *« Ce à quoi il faut ajouter aujourd'hui les télécoms et des activités connexes liées au numérique. Les Côtes-d'Armor sont le parfait exemple d'une complémentarité terre-mer, indispensable à l'heure où nous vivons plus de région, plus de territoire, et plus de proximité avec les bassins d'emplois. »*
Côté mer, les 350 kilomètres du littoral costarmoricain offrent d'immenses possibilités de mieux en mieux exploitées. La plaisance, avec 15 600 anneaux d'amarrage et 40 centres nautiques, accueille sportifs et vacanciers qui, grâce au TGV, peuvent venir plus régulièrement et rapidement à Saint-Brieuc. Chaque jour, 700 pêcheurs travaillent pour une flottille qui s'élevait il y a deux ans à 282 navires, soit 20 % de la flotte bretonne. La montée en puissance des armements hauturiers et des productions d'espèces de coquillages auparavant sous-exploités par la pêche côtière ont permis de diversifier les apports en produits de la mer.

LES PLUS GRANDS SITES DE PÊCHE

La production totale s'élève à 25 000 tonnes en 2016 (criées et hors criées). Pêche et mareyage représentent un chiffre d'affaires de 125 millions d'euros et la baie de Saint-Brieuc s'enorgueillit d'être le premier gisement européen de coquilles Saint-Jacques. Et Thierry Troesch de rappeler que l'on trouve dans le nord de la Bretagne les plus grands sites de pêche, les deux plus grandes criées et les plus gros armements privés de France qui sont ceux de Jean Porcher à Saint-Brieuc et Eouzan Travadou. Ces deux hommes au caractère bien trempé ont pris de gros risques en renouvelant leur flotte de pêche.
Côté terre, avec une production agricole estimée à →

32 000 ENTREPRISES S'AFFICHENT DANS DES DOMAINES DE POINTE COMME L'AÉRONAUTIQUE

2,2 milliards d'euros, les Côtes-d'Armor, deuxième département français dans ce domaine, ont développé une filière industrielle agroalimentaire forte de 830 établissements employant 4 900 salariés autour du traitement de la viande, de la nutrition animale, de la pâtisserie et de la transformation de poissons, qui structurent l'économie du territoire. L'économie numérique représente, quant à elle, 5 600 emplois qui trouvent leur place dans 200 PME et 32 000 entreprises s'affichent dans des domaines de pointe comme l'aéronautique et innovent dans le travail du métal, du verre et de la pierre.

En visite fin juin au cap Fréhel et à Saint-Brieuc, le président de la République est venu confirmer les six projets de parcs éoliens dont celui prévu au large des côtes bretonnes *« D'ici à deux ans,* ajoute Thierry Troesch, *62 éoliennes offshore seront installées dans ce parc, à plus de 10 kilomètres au large de la baie de Saint-Brieuc. Un projet énorme, qui a pour objectif de produire 1 820 mégawatts par an, soit la consommation de 835 000 habitants. »*

LA MER, TRÉSOR DE SAINT-BRIEUC

Séjourner à Saint-Brieuc, c'est constater que d'importants efforts restent à faire en matière de tourisme dans la région. Les Côtes-d'Armor ont accueilli 3,4 millions de touristes et comptabilisé 23,4 millions de nuitées en 2017. Insuffisant, lorsque l'on sait que la région compte plusieurs sites remarquables parmi lesquels l'île de Bréhat, Paimpol, le cap Fréhel et Fort la Latte, le lac de Guerlédan, Dinan et la vallée de la Rance, la Côte de Granit rose et la très belle baie de Saint-Brieuc. Il y a un an, Saint-Brieuc envoyait une preuve de cette volonté de développer le tourisme en inaugurant le Novotel près de la gare. Un 4 étoiles de 90 chambres, au service irréprochable, installé dans une caserne historique donnant sur une esplanade arborée. Une ville de 45 000 habitants ne pouvait se contenter de deux ou trois hôtels dignes de ce nom. *« Mais la vraie fierté des Briochins,* explique Thierry Troesch, *c'est la réhabilitation du port du Légué. En quinze ans, ce port atypique qui entre profondément dans les terres a considérablement changé. »*

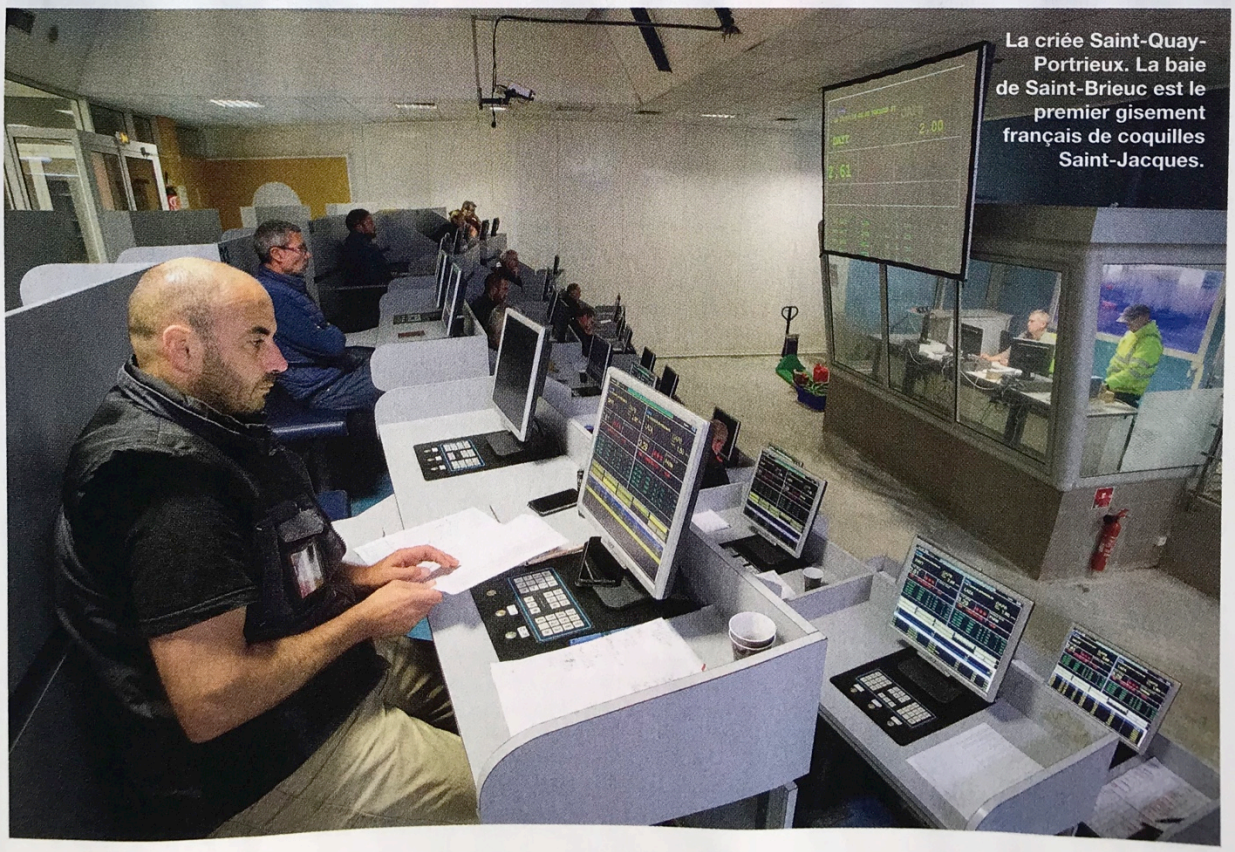
L'ACTIVITÉ DU PORT CONNAÎT UNE REPRISE

Sa métamorphose commence en 2004, avec la réhabilitation des friches industrielles et l'évacuation du wagon, un squat occupé par des punks depuis sept ans. Les parents qui menaient leurs enfants dans une école voisine menaçaient de les en retirer si rien n'était fait. Géré par la chambre de commerce et d'industrie des Côtes-d'Armor, son activité commerciale connaît une reprise depuis 2006 et, avec l'aide du conseil général et de la communauté d'agglomération de Saint-Brieuc, des infrastructures ont été réalisées dans l'avant-port avec la construction d'une digue de 450 mètres et de deux quais, permettant à des navires de 180 mètres et de 8 000 tonnes d'accoster. L'activité du Légué est assez diversifiée, avec l'exportation de ferraille, de sable et de kaolin, l'importation de produits agroalimentaires et de bois de construction en provenance des pays scandinaves et la réparation navale. Qui plus est, il propose 250 places aux propriétaires de bateaux. Aujourd'hui, Briochins et touristes viennent s'y promener ou manger un morceau, voir les boutiques qui se sont installées au Carré Rosengart, et l'office de tourisme propose désormais des visites guidées du cinquième port breton en termes d'activités.

Mais la première richesse de Saint-Brieuc et ses alentours, c'est incontestablement son littoral. La baie, qui s'étend sur 800 kilomètres carrés, de l'archipel de Bréhat jusqu'au cap Fréhel, offre une série de paysages que la lumière changeante transforme en quelques heures. Les milliers de visiteurs qui se retrouveront pour le départ de la deuxième étape de la Solitaire le 2 septembre en seront les témoins privilégiés. ■

Olivier Michel

Pêche et mareyage représentent un chiffre d'affaire de 125 millions d'euros.



La criée Saint-Quay-Portrieux. La baie de Saint-Brieuc est le premier gisement français de coquilles Saint-Jacques.